

## **La finition de bœuf au pâturage, est-ce pour vous?**

Pierre Demers, agronome  
Conseiller aux entreprises bovines et agroenvironnement  
MAPAQ-Estrie

Avec l'accroissement du nombre de consommateurs en quête de viande produite selon une approche qu'ils estiment être «plus humaine» et plus respectueuse de l'environnement (agriculture durable), de plus en plus de producteurs se tournent vers des marchés de bœuf naturel ou biologique. Le bœuf «fini» au pâturage compte parmi les produits alimentaires qui ont enregistré, du point de vue de la demande, une des plus fortes croissances au cours des dernières années aux États-Unis. Ce segment de marché vous intéresse? Jim Gerrish s'y est intéressé.

D'abord, clarifions certains termes utilisés dans le milieu. Sachez qu'il y a tout un monde entre l'engraissement à l'herbe et la finition au pâturage. Plusieurs éleveurs produisent et vendent du bœuf engrangé à l'herbe. Ce produit est trop souvent source de déception tant chez le consommateur, lorsqu'il s'agit de son steak, que chez le producteur, lorsqu'il s'agit de son profit.

Plusieurs bouvillons engrangés à l'herbe sont de qualité régulière et sont habituellement laissés au pâturage jusqu'à épuisement des herbages, à la fin de la saison de végétation. La croissance de ces bouvillons s'en trouve habituellement arrêtée; leur persillé et l'épaisseur de leur gras dorsal sont minimes. Le produit fini est une pièce de viande excessivement maigre avec tous les attributs gustatifs d'une semelle de botte.

La finition au pâturage, de son côté, amène le bétail à un degré de finition ciblé tout comme dans les parquets d'engraissement. J'ajouterais que chez nos voisins du Sud, le degré de finition visé va de la fin de la catégorie «Select» jusqu'au début de la catégorie «Choice» (Fin de la catégorie AA jusqu'au début de la catégorie AAA dans le système canadien). Plusieurs enquêtes américaines ont démontré que les consommateurs ne peuvent faire la différence entre ces deux catégories.

La finition au pâturage requiert un système fourrager bien planifié afin d'assurer un apport régulier en fourrage de qualité tout au long de la phase de finition. Pour obtenir une bonne qualité de finition au pâturage, les bouvillons doivent réaliser un gain de poids minimal de 2 lb par jour pendant les 60 à 90 derniers jours de finition. Des périodes plus longues associées à de meilleurs gains procureront une qualité de finition encore meilleure.

Pour réussir la finition des bouvillons au pâturage à un jeune âge, ceux-ci devront être de petite ou de moyenne ossature et avoir une bonne aptitude pour le persillé. Les vaches faciles d'entretien produisent habituellement le bon type de descendants. Si vos vaches requièrent du fourrage et du grain en abondance afin de conserver leur condition de chair durant les mois d'hiver, leur progéniture risque d'être inapte au programme de finition à l'herbe.

C'est pourquoi Jim Gerrish affirme que ce segment de marché est intéressant seulement si la planification et l'exécution sont réalisées avec grand soin.

Source : GERRISH, Jim, Beef, numéro du 1er octobre 2006, Is Pasture finishing for you?